

# Information Presse CCI

CMR 607068 ;

OUVRAGE D'ART + ART

Appel d'idées d'artistes pour le Viaduc des Egratz-Haute-Savoie

16 décembre - 11 janvier 1982

Grand foyer du Centre Pompidou - Entrée libre

La Haute-Savoie accueille déjà de nombreuses et remarquables créations artistiques : sur la commune de Passy, l'église d'Assy avec Léger, Rouault, Lurçat, Germaine Richier, Matisse ; L'exposition "Sculpture en montagne" en 1973 ; Le Monument à la Résistance de Gilioli au plateau des Glières. Dans quelques mois, une sculpture monumentale de Merkado va s'élever sur un des plus grands viaducs de France, le Viaduc des Egratz, situé entre Chamonix et les Houches.

La réalisation d'un viaduc dans une vallée de haute montagne est un événement qui marque le site pour des siècles. Par le lancement d'un appel d'idées auprès de 11 artistes la Direction Départementale de l'Équipement et les élus de Haute-Savoie ont voulu mettre en valeur le viaduc et le paysage par un autre événement, inhabituel, la réalisation d'une oeuvre d'art monumentale.

Depuis plus de vingt ans, le réseau routier français ne s'est guère enrichi d'oeuvres d'art contemporaines. Celle de Merkado l'est résolument ; sa monumentalité, les problèmes techniques que posent sa réalisation, comme sa présence sur un trajet international, celui du tunnel du Mont-Blanc, ne la laisseront pas inaperçue.

L'exposition organisée par le CCI et la Direction Départementale de l'Équipement de Haute-Savoie présente les propositions des 11 artistes ayant répondu à l'appel d'idées : Merkado dont le projet sera réalisé, Chaneac, Herlin, Inoué, Kowalski, Lalanne, Lovato, de Miller, Philolaos, Ramel, Singer.

A côté des maquettes, dessins originaux et photomontages de chaque projet, figurent en rappel, des photographies des travaux de construction de l'ouvrage d'art et de son inscription dans le site. Une série de gravures des 18ème et 19ème siècles, tirée de la collection Payot, prêt du Conseil Général de Haute-Savoie, complète l'information sur l'histoire de ce paysage.

L'appel d'idées d'artistes pour le Viaduc des Egratz est à plus d'un titre intéressant. Il constitue un précédent exemplaire en France dans le domaine de l'Art Public : - par l'ampleur du programme prévu (dimensions spatiales de l'oeuvre, coût de la réalisation) ; - et par la liberté laissée aux artistes quant à l'emplacement et à la nature de leurs propositions : intervention sur le paysage ou sur les éléments de l'ouvrage, oeuvre d'art ponctuelle ou en plusieurs éléments, techniques et matériaux laissés au choix et à l'appréciation des auteurs.

Le jury était appelé à juger la cohérence et la pertinence de ces choix, du point de vue de leur insertion dans le site, de la sécurité et des possibilités techniques de leur mise en oeuvre tout autant que de leur intérêt artistique.

La diversité des réponses apportées et la prise en compte exceptionnelle de l'ensemble de ces données par certains des projets témoignent d'une capacité des artistes contemporains à inscrire leur création, sans discontinuité avec leur langage habituel, dans la troisième dimension ; à orienter notre manière de voir l'oeuvre, le paysage et ici l'ouvrage d'art qui s'y insère avec force.

Service de presse du CCI  
Marie-Jo Poisson  
Tél: 277 12 33 poste 42 05

Centre Georges Pompidou  
Centre de Création Industrielle  
75191 Paris Cedex 04

.../...

Centre Georges Pompidou



## Description des propositions d'artistes :

### Merkado

Son projet retenu par le jury a provoqué la décision de réalisation, pas nécessairement liée à l'appel d'idées.

Il propose une intervention sur trois lieux d'où se développe l'attraction d'un point de rencontre commun "le point final".

Une flèche courbe, en acier, dont la projection est suggérée comme un jaillissement depuis un surplomb rocheux, enjambe les voies montantes et descendantes de circulation. Sa pointe, de forme cônica, vient se poser sur un cône tronqué, couronnement en béton d'un petit éperon naturel. Un escalier s'y inscrit en creux comme une montée symbolique vers le sommet. Du point d'impact du cône d'acier avec le cône tronqué en béton, jaillit l'éclair d'un rayon laser qui, traversant le vide qui s'ouvre en contrebas, établit un lien avec le mur de soutènement situé dans la vallée encaissée.

La réalisation de ce très beau projet est mise au point avec les ingénieurs qui en étudient la stabilité et surtout les moyens techniques de mise en oeuvre de la longue tige courbe d'acier qui, sur quarante mètres, enjambe les voies à vingt cinq mètres au dessus du sol, avec une section de soixante quinze centimètres de diamètre.

En outre, le sculpteur a été chargé d'étudier le dessin du mur de sécurité qui sépare les deux voies et de déterminer la découpe du rocher sur lequel s'accroche le départ de la flèche.

Citons, parmi les autres projets présentés, ceux qui, dans leur diversité, répondaient le mieux à l'objectif recherché.

Chanéac proposait une "structure d'intercession" marquant artificiellement un seuil par un volume cubique aux arêtes fines qui enserre le viaduc dans un espace tridimensionnel transparent.

Lalanne et Alexandre Chemetoff enserraient le tablier du pont dans un anneau "figure élémentaire du passage, telle la porte chinoise ou le cerceau qui traversent les loins". L'anneau prend appui, et avec lui le viaduc, sur un paysage lapidaire géométrique, architecture à la Boullée qui constitue un seuil entre la vallée lumineuse et la montagne encaissée. Plus loin, une tête de "guetteur" annonce aux voyageurs la transition entre deux paysages.

Philolaos se souvenant de ses Châteaux d'Eau de Valence, ouvrait une porte en deux éléments jumeaux d'acier inoxydable, de part et d'autre du viaduc et, déroulant un fil d'acier, modèle le béton en promontoire, point de vue sur la vallée.

Singer cherchait à reconstituer la mémoire du verrou rocheux qui existait avant les travaux en retranscrivant les sommets montagneux par un empilement de strates et de courbes de niveau. Renouvelant sa technique développée à Evry et à l'Isle d'Abeau, il ménage des espaces entre ses anneaux de béton coffrés dans du polystyrène brûlé à la flamme, et laisse passer le vent et le paysage entre ses filets.

Lovato déroulait de longs murs sinueux peints en bleu, porte-paysage, grandes orgues tubulaires qui escaladent les pentes, de part et d'autre des voies.

Inoué dans une série d'aquarelles, proposait plusieurs solutions qui suggèrent un dialogue entre l'homme et la nature, d'une grande discrétion devant le paysage qu'il souligne d'un trait ou d'une borne, ou qu'il invite à considérer, avec un fil à plomb, comme le "Centre du Monde".

Kowalski prenait le parti de refuser la surenchère d'un geste artistique et se contentait de balayer le ciel nocturne d'un double rayon laser et d'esquisser sur un mur la silhouette des montagnes environnantes.

Le Viaduc routier sera ouvert au public pendant la période où les projets seront présentés au Centre Pompidou. L'oeuvre d'art ne sera édiflée qu'au printemps. L'exposition circulera en Haute-Savoie en 1982.